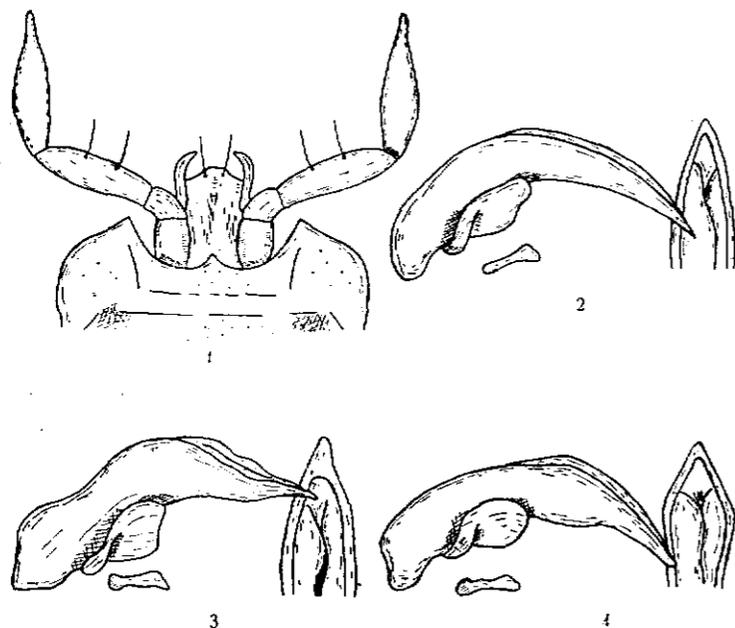


dessous ferrugineux, les épipleures testacés; pattes testacées, antennes brunâtres, les trois premiers articles plus clairs. Tête triangulaire, lisse; yeux volumineux mais modérément saillants. Pronotum assez transversal; bord antérieur droit, les angles antérieurs fortement avancés en lobes, mais arrondis au sommet; côtés arrondis, bien plus rétrécis en avant qu'en arrière; angles postérieurs largement arrondis, presque effacés; base plus large que



1. *Geobaenus lateralis* Dej., pièces labiales. — 2. *Id.*, édéage. — 3. *G. ingennus* Pér., édéage. — 4. *G. natalensis*, n. sp., édéage

l'apex, largeur maximale déportée en arrière du milieu; repli latéral très fin et peu prononcé; gouttière marginale très large, surtout en arrière et explanée. Sillon médian fin et très court; dépressions basilaires fortes. Surface lisse, pourvue de quelques légères rides transversales. Elytres larges et peu ovoïdes, stries externes pas plus faibles que les internes; fouets de la série ombiliquée moins forts que chez les deux autres espèces. Pour les autres caractères, cette espèce est conforme à la diagnose du genre.

Natal: Van Reenan, Drakensberg, 5500-6500 ft. (R.-E. TURNER, X. 1926, 13 ex.). Holotype au British Museum; paratypes au British Museum et dans ma collection.

Musée du Congo Belge, Tervuren.

NOTES

SUR LA

Faune des Hautes-Fagnes en Belgique

XVIII

OPILIONES

par J. COOREMAN

Les Opilions n'ayant fait l'objet d'aucun travail faunistique en Belgique, depuis l'œuvre de L. BECKER (1896), il est impossible de se rendre compte, même dans ses grandes lignes, de la répartition des espèces en fonction des régions naturelles du pays.

D'autre part, la biologie de la plupart des espèces de ces Arachnides, est encore trop imparfaitement connue pour qu'il soit possible d'en définir les biotopes propres. Il serait donc prématuré d'entrer dans des considérations d'ordre biologique ou biogéographique, à propos de la modeste collection recueillie par M. A. COLLART, au cours de ses investigations dans les Hautes-Fagnes, en 1938.

Cependant le but poursuivi lors de ces recherches en Fagnes n'était autre que l'élaboration d'un inventaire préliminaire des faunes entomologique et arachnologique de cette remarquable région de hautes tourbières en Belgique. Il convient donc, dans la réalisation de ce programme, de tenir compte de toutes les espèces recueillies, même s'il s'agit d'espèces dites ubiquistes ou banales, car l'absence de l'une d'entre elles, très répandue ailleurs, peut constituer une indication précieuse. Fait maintes fois vérifié lorsqu'on étudie la faune d'une région limitée et caractéristique telle que la région tourbeuse des environs de Hockai.

Les exemplaires qui font l'objet de cette note appartiennent à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, pour lequel M. A. COLLART, conservateur-adjoint à cette Institution, a effectué cette série d'explorations dans les Hautes-Fagnes.

*

**

LISTE DES ESPECES.

Phalangium opilio LINNE, 1761.

Fagne de Longlou (Hockai), parmi les *Polytrichum*, le 3-VI-1938, 1 ♂ juv.

Désignée également sous le nom de *P. cornutum* LINNE, 1767, cette espèce a une très grande aire de dispersion; elle semble très fréquente dans toutes les régions du pays, dans les prairies, les forêts et les jardins. On la trouve parfois même dans les habitations.

Les stades jeunes se trouvent surtout en mai-juin, les adultes de juillet à octobre. La ponte a lieu en août-septembre et les jeunes passent l'hiver sous les mousses et s'accouplent en juillet de l'année suivante. Selon certains auteurs, il existerait un second cycle, au cours duquel la ponte aurait lieu en juillet et les adultes qui en proviendraient déposeraient leurs œufs à la fin de l'automne; l'hivernation aurait donc lieu à l'état d'œufs.

Europe, y compris la Russie et la Sibérie, Asie centrale et Asie mineure, Afrique du Nord.

Nemastoma triste C. L. KOCH, 1835.

Hockai, sans spécification de biotope, le 15-III-1938, 1 ♂; Duzo-Moûpas (Hockai), sous une pierre, le 1-IV-1938, 1 ♀.

C'est une espèce des montagnes de moyenne altitude en Europe, qui n'avait pas encore été signalée en Belgique. Elle semble surtout vivre dans les forêts, sous les mousses et sous les pierres enfoncées. Les auteurs mentionnent les adultes pendant les mois d'été, d'août à octobre; on remarquera toutefois les dates de captures en Hautes-Fagnes qui semblent indiquer, sinon l'hivernation à l'état adulte, au moins une beaucoup plus grande précocité, malgré la rigueur du climat sur le Haut plateau.

Allemagne, Hongrie et Tyrol; dans le Jura et les Alpes.

Nemastoma quadripunctatum aurosum L. KOCH, 1869.

Les Stockais (Hockai), dans un fossé, le 13-V-1938, 1 ♀; Chôdires (Hockai), sous une pierre enfoncée, le 20-V-1938, 1 ♀.

Sous-espèce relativement peu commune; BECKER la considérait comme étrangère à la faune de Belgique. Elle semble nettement hygrophile et vit parmi les détritiques végétaux, sous les mousses ou sous les pierres.

Grèce, Bohême, Bavière et Suisse.

N. B. — Un exemplaire juvénile de *Nemastoma*, récolté à Longlou (Hockai), le 3-VI-1938, doit vraisemblablement être rapporté à cette même espèce.

Platybunus triangularis HERBST, 1799.

(Syn.: *cornigerum* HERMANN, 1804, *corniger* C.-L. KOCH, 1836.)

Hockai, biotope indéterminé, le 3-VI-1938, 1 ♀.

Espèce commune en Belgique; on la voit souvent, dès le printemps, sur le tronc ou les branches inférieures des arbres, surtout dans les bois de Conifères. Les jeunes (= *triangularis* Auct.) vivent habituellement sous les pierres ou parmi les détritiques et les mousses. C'est une des espèces les plus précoces dans notre pays. BECKER la cite sous les noms de *corniger* et *triangularis*. Toute l'Europe depuis la Scandinavie jusqu'aux Balkans.

Mitopus morio FABRICIUS, 1779.

Hockai, sur les troncs d'Épicéas, le 1-VII-1938, 19 exemplaires et le 4-VII-1938, 7 exemplaires.

Très fréquent et souvent en nombre dans les bois de Conifères, sur le tronc des arbres. On l'a trouvé dans toutes les régions de notre pays, principalement dans des biotopes assez humides. C'est une espèce très variable au point de vue morphologique, aussi possède-t-elle une très riche synonymie. En pays de montagnes, *M. morio* s'élève jusqu'à la limite de la région nivale (± 5.000 m.)

Europe et Asie, de l'Islande et le Spitzbergen à l'Afrique du Nord, Sibérie, Chine, Perse et Amérique du Nord.

Institut royal des Sciences naturelles
de Belgique.